

Lettre de Wavreumont

Périodique trimestriel

N° 171

Juillet-août-septembre 2024

Éditeur responsable : Renaud Thon, Monastère de Wavreumont, 4970 Stavelot

Bien chers amis,

Du 9 au 20 septembre a eu lieu le congrès des abbés bénédictins à Rome, après une interruption de huit années à cause de la pandémie. L'abbaye Saint-Anselme sur l'Aventin a donc accueilli 220 prieurs et abbés du monde entier, plus les représentantes des bénédictines et un éventail d'invités de choix. L'abbé primat Gregory Polan des U.S.A. terminait son mandat et nous a laissé son testament spirituel avant de procéder à l'élection de son successeur, le P. Jeremias Schröder.

L'expérience du P. Grégory Polan à la tête de la confédération bénédictine lui a fait apparaître quatre points fondamentaux pour aller de l'avant dans le projet de transmission de notre charisme. Je me permets de résumer son intervention du 10 septembre en l'adaptant librement.

Le premier point est la connaissance de soi, autrement dit une expérience d'humilité, le fait de nous découvrir fragiles et démunis devant Dieu. Bien sûr, il s'agit de reconnaître nos talents et nos faiblesses en vérité ; de développer les uns et de corriger les autres, mais il s'agit surtout d'échapper à l'asservissement toujours possible à notre singularité. Car cette dernière vient faire obstacle chaque jour au dépouillement de soi nécessaire à notre chemin vers Dieu. Ce processus de délestage nous apprend une liberté intérieure qui nous aide à discerner la direction à prendre. Nous tenir seuls devant Dieu nous rend disponibles pour prendre des décisions, pour nous sentir plus forts parce que soutenus par sa grâce. Soyez honnêtes avec vous-mêmes. Ouvrez les yeux et reconnaissez ce qui n'est pas conforme à l'évangile dans votre comportement, afin d'y travailler et de devenir libres dans l'Esprit.

Le second point est la patience. Cette vertu qu'on dit typiquement monastique est de plus en plus rare aujourd'hui, dans un monde qui s'emballe. La transformation des cœurs demande du temps. Un apophtegme dit ceci : *L'âme d'Antoine (père des moines au désert) tomba dans la lassitude. Dans sa prière, il s'écria : "Que dois-je faire dans cette tribulation ?" Et une voix lui répondit : "Fais ceci et tu seras guéri : sois patient."* Dans les tensions et les difficultés que nous rencontrons entre nous, nous devons quitter l'échiquier des jeux de pouvoir et comprendre que la patience nous offre de laisser du temps au problème. Elle peut rendre possible une relation entre personnes, d'abord en désaccord, puis s'ajustant dans une même direction. Par la patience, nous devenons des instruments de Dieu. En la pratiquant, nous imitons Dieu.

Le troisième point est une connaissance profonde des psaumes. Ils nous accompagnent chaque jour et nous façonnent. Ne rechignons pas à faire souvent notre *lectio divina* dans le livre des psaumes et nous découvrirons comment leurs paroles allument en nous un feu dans la prière du cœur. Les psaumes nous enseignent constamment. Ils sont un guide de vie juste et vertueuse.

Et quatrièmement : la paternité spirituelle et l'amour fraternel sont liés. Si j'ai vraiment un cœur de disciple qui écoute, j'apprendrai l'amour des frères et des sœurs. Cela commence par montrer à tous le même amour. Ne pas voir, dans les membres de la communauté des favoris, des passables et des exclus, mais aimer chacun en découvrant comment Dieu l'habite, de telle sorte que chacun puisse sentir qu'il est aimé dans la communauté, qu'on fait attention à lui, qu'il a un père spirituel. Quand une correction ou un changement de vie s'impose pour le bien de l'autre, cela donnera du fruit si l'abbé le fait par amour et en étant prêt à se sacrifier pour lui. Prier pour chaque membre de la communauté quotidiennement nous met sur le chemin. Le défi de la communion et de la fraternité est la seule voie d'avenir pour nos communautés.

Bonne rentrée à tous.

Frère Renaud

MESSAGE DU CONGRÈS DES ABBÉS 2024 À NOS COMMUNAUTÉS BÉNÉDICTINES

Chers frères et sœurs,

Le Congrès des Abbés de cette année n'avait pas de thème officiel, mais les questions de guerre et de paix étaient toujours présentes. Nous avons entendu des témoignages de communautés affligées dans l'Ukraine déchirée par la guerre, d'Israël et du Burkina Faso. Lors de notre rencontre avec le Pape François, il a répété à plusieurs reprises que "la guerre est une défaite". Lors de notre pèlerinage à Monte Cassino, la destruction gratuite de ce lieu il y a 80 ans a résonné, ainsi que la lettre apostolique de Paul VI de 1964 sur saint Benoît intitulée "Pacis Nuntius", le Messager de la Paix.

Lorsque nous avons eu une audience avec le Pape François, qui en sait quelque chose sur la vie religieuse, il nous a dit : "Bénédictins, la paix est votre affaire." Et il a ajouté : "Mais commencez par l'intérieur."

Commencer de l'intérieur

La prochaine Année Sainte est l'occasion de nous concentrer sur notre propre paix : considérons nos maisons comme des lieux où la paix peut grandir. Nous voulons inviter nos communautés à faire face aux tensions internes, à affronter les conflits et les vieux blocages, et à s'engager dans des rituels de pardon et de réconciliation.

L'un des messages de saint Benoît est : la réconciliation et le vivre ensemble au-delà des lignes de démarcation. La tradition bénédictine met l'accent sur l'égalité des confrères monastiques tout en respectant leur diversité. C'est un puissant outil de paix.

Rayonner vers l'extérieur

Pouvons-nous transmettre cette diversité dans le vivre ensemble comme message de paix durant l'Année Sainte ?

Notre présence bénédictine mondiale et notre souci de la paix peuvent se rejoindre en cette Année Sainte avec une "prière bénédictine pour la paix dans le monde entier". Nous espérons que les monastères pourront se relayer afin que chaque communauté fasse partie de cette

chaîne de prière bénédictine, par exemple par l'intercession hebdomadaire ou des moments de prière à un jour et une heure indiqués.

Au cours du Congrès, des représentants du Saint-Siège nous ont invités à redécouvrir notre ancien rôle de bâtisseurs de ponts œcuméniques, cent ans après que le Pape Pie XI nous ait confié cette tâche pour la première fois. Les partenariats entre les monastères orthodoxes et nos communautés bénédictines peuvent devenir un pont à travers le gouffre qui s'est ouvert entre l'Orient et l'Occident ces derniers temps.

Le silence, qui est l'attitude naturelle du moine, peut être un espace de rencontre avec des frères et sœurs d'autres confessions et religions. Il existe des lieux – également numériques – où le "silence pour la paix" est pratiqué par les chrétiens dans un esprit de dialogue œcuménique et interreligieux.

Une autre caractéristique bénédictine est l'hospitalité. Lorsque nous permettons aux autres de partager notre prière, notre silence et notre rythme quotidien, nous les aidons à trouver la paix.

Saint Benoît veut que ses disciples "cherchent la paix et la poursuivent". C'est un encouragement à "sortir de notre zone de confort". Lorsque nous sommes confrontés à des défis ou que nous nous lançons dans de nouveaux projets, nous entamons un chemin de transformation qui peut nous conduire au renouveau spirituel.

Lorsque les guerres en Ukraine et en Terre Sainte ont commencé, de nombreux monastères bénédictins se sont ouverts et ont accueilli des réfugiés. Nous sommes très reconnaissants pour cette solidarité. La gratitude est une pierre angulaire de la construction de la paix : gratitude envers Dieu et envers nos frères et sœurs pour chaque don reçu et donné. La gratitude profonde a un pouvoir de guérison et renforce le processus de réconciliation et de paix. Nous encourageons nos communautés à établir des rituels pour exprimer leur gratitude sur le chemin de la paix. Nous espérons que cet humble message de paix sera reçu comme une invitation à tous nos frères et sœurs monastiques à s'impliquer activement dans la construction de la paix. Soyons créatifs et trouvons des moyens de construire la paix dans nos communautés et pour notre monde. Et partageons à travers notre Confédération comment nous le faisons : nous voulons être une véritable famille mondiale qui construit la paix.

*

En premier écho à cet appel du congrès des Abbés,
nous pourrions intégrer dans nos vêpres du mercredi (à 18 heures)
une prière plus intense pour la paix.

Invitation fraternelle
à tous ceux et celles qui peuvent nous y rejoindre.
Et invitation aux autres
à s'associer à ce moment-là à notre prière.

JUBILÉ D'ORDINATION SACERDOTALE

Salutation à l'assemblée

Frère Jean-Albert et moi-même, en fêtant nos jubilés, nous avons bien des motifs de rendre grâce au Seigneur et à notre communauté de nous avoir appelés à devenir prêtres. Frère Jean-Albert fut ordonné un 4 septembre, un jour tout désigné puisque c'est la fête de saint Remacle, le saint patron du monastère, l'apôtre de l'Ardenne. En ce qui me concerne, ce fut un 7 septembre. À première vue, cette date choisie en fonction de l'agenda de l'évêque, Monseigneur Van Zuylen, ne me disait rien, avant que je découvre que cette date avait aussi toute sa signification. C'est en effet un 7 septembre, en 1951, que la première petite communauté de moines, venus du Mont César, s'installa sur la colline et y célébra pour la première fois l'office monastique dans un monastère encore en plein travaux. C'est donc aussi une raison de rendre grâce pour la foi et l'audace de ces pionniers et pour tant de moines qui se sont succédé sur cette colline et qui ont permis que, depuis lors, la liturgie monastique soit célébrée ici chaque jour.

Il faut aussi rappeler que cette année, en cette première semaine de septembre, ce sont les fêtes septennales de saint Remacle. Comment ne pas rendre grâce également pour ce moine missionnaire venu de Solignac, près de Limoges, pour venir fonder au 7^e siècle les deux monastères de Stavelot et de Malmedy. Cela explique que nous ayons mis bien en vue la relique de celui qui a apporté l'évangile à notre région.

Il y a pour nous bien des motifs d'action de grâce, en ce jour. Mais le plus grand c'est celui de célébrer cette eucharistie de fête en présence de membres de nos familles, d'amis et de proches de la communauté. L'eucharistie est le plus grand don que le Seigneur nous ait laissé, un don auquel nous risquons, reconnaissons-le, de nous habituer et d'oublier le pouvoir qu'elle a de transfigurer nos vies.

Homélie

"Je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu, que tu dois raviver la foi qui animait déjà ta mère et ta grand-mère", écrit saint Paul à Timothée. Une vocation monastique ou sacerdotale est reçue, mais elle ne tombe pas du ciel. Qu'on le veuille ou non, de multiples influences jouent. Dieu se sert de moyens très humains, à chercher d'abord dans sa propre famille. On peut penser que pour frère Jean-Albert, ce fut en partie l'exemple de son oncle, l'abbé Jacques Ameels ; pour moi, celui de mon oncle moine le Père Anselme Gendebien. Nous sommes, souvent à notre insu, marqués par l'entourage familial, par des rencontres, par des amitiés. Comme l'écrit Maurice Zundel : "Qu'est-ce qui nous porte à croire sinon le rayonnement de Dieu à travers un visage ?"

Ce jubilé est, pour frère Jean-Albert et pour moi-même, l'occasion de raviver notre vocation sacerdotale. Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, notre ministère est bien souvent ranimé par la ferveur de l'assemblée. Tous deux nous avons eu la chance de vivre un temps au Pérou et de célébrer la messe dans des quartiers pauvres de Lima ou dans de petits villages isolés des Andes. La foi toute simple de ces gens, leur attente, leur piété, leur confiance en la personne du prêtre nous ont touchés profondément et nous ont rendu plus conscients du don que nous avons reçu.

Mais c'est chacun et chacune d'entre nous qui est appelé à réveiller dans son cœur la grâce de son baptême, la flamme de la foi, pour que celle-ci puisse se communiquer à d'autres. Récemment, nous posions à une petite sœur de Charles de Foucauld en séjour ici la question : comment vivez-vous la fermeture de beaucoup de vos fraternités à cause du vieillissement ? Elle avait simplement répondu : "Nous essayons de maintenir la flamme." Ici aussi, c'est ce que la communauté de Wavreumont essaie de vivre : maintenir la flamme pour pouvoir la transmettre et passer le témoin à d'autres, le moment venu. L'avenir de ce monastère ne sera pas à l'image de ce que nous avons connu, mais le charisme bénédictin a suffisamment fait ses preuves pour qu'il se poursuive et renaisse d'une façon ou d'une autre. À condition toutefois que nous soyons à l'écoute de ce que l'Esprit-Saint cherche à susciter aujourd'hui dans l'Église, et que nous soyons à l'écoute de ceux et celles qui se disent prêts à faire un bout de chemin, ou davantage, avec nous.

"Je suis au milieu de vous comme celui qui sert", dit Jésus dans l'évangile que nous venons d'entendre. Pour un jubilé d'ordination, il était difficile de ne pas choisir un évangile qui parle de service. D'abord parce que l'institution de l'eucharistie est indissociablement liée au lavement des pieds, l'humble service dont Jésus nous a donné l'exemple. Ensuite parce que saint Benoît, au chapitre où il parle des frères prêtres, insiste fortement sur cette attitude. Un moine est ordonné pour le service de sa communauté, il ne l'est pas pour lui-même. Il est ordonné pour être au service de ses frères, en leur offrant le pain de la Parole et de l'eucharistie mais aussi en accomplissant les services domestiques de la vie quotidienne comme les autres moines. Il n'a pas à revendiquer des privilèges ni un rang spécial dans la communauté.

J'aimerais terminer avec un souvenir personnel. Peu de temps avant le jour de l'ordination qui allait signifier également pour moi le moment d'assumer la responsabilité de prier de la communauté, j'eus l'occasion de passer par Taizé. Après la prière du soir, je me glissai dans la file de ceux qui souhaitaient rencontrer frère Roger. Celui-ci se tenait dans un coin retiré de l'église de la réconciliation, comme à son habitude, pour écouter ceux et celles qui le désiraient. L'entretien ne pouvait pas durer plus de deux ou trois minutes, vu le nombre de ceux qui attendaient. Je lui expliquai brièvement la responsabilité à laquelle j'étais appelé et pour laquelle je me sentais très démuni et guère préparé. Après s'être recueilli un moment, il me dit presque à voix basse mais d'une voix claire : "Être serviteur." Il le répéta trois fois, et il ajouta : "On n'est jamais assez serviteur de ses frères." C'était tout, mais ce fut pour moi une parole libératrice. Enseigner, donner des conférences spirituelles, cela peut-être hors de notre portée, mais se mettre en tenue de service, c'est à la portée de chacun et chacune d'entre nous.

Frère Bernard

... et le mot de la fin (extraits)

Merci d'avoir accueilli et répondu à notre invitation à l'occasion de notre jubilé ! Simplement merci, avec ce mot si court, mais qui vient du cœur en cet instant !

Dans ma vie, il y eut très tôt le père Duval : "Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête à rêver le soir d'un grand ciel que je voudrais voir ?..." Presque en même temps et dans un tout autre genre, il y eut le temps de l'Oberbayern à Marche-lez-Écaussinnes. Il y eut ensuite, avec Julos Beaucarne, originaire des Ecaussinnes, "Le temps des cerises", mais aussi "Loulou est partie pour le pays de l'envers. Le monde est malade, je pense de toutes mes forces qu'il faut s'aimer à tort et à travers." Et encore : "Je rêve que je pourrais me taire et vous écoutez vous raconter."

Il y eut encore le temps de "Dis-moi, Céline, les années ont passé" de Hugues Auffray, repris des années durant par mes compagnons du collège de Kain lors de nos retrouvailles! Il y eut quelques années plus tard mon accueil par la communauté Saint-Remacle de Wavreumont, avec "Ma maison, c'est les autres" par Simon Pierre, membre de la communauté !

À Wavreumont, il y eut aussi "Ose, redonne à ta vie sa vraie valeur, ose redonner à ce monde toutes ses couleurs", chant de Yannick Noah invitant les jeunes en retraite à la confiance, à oser parler d'eux-mêmes ! Avant, pendant et après mes séjours au Pérou, il y eut : "El Condor Pasa", ainsi que "Gracias à la vida"» par Violeta Parra, après une dépression !

Pour ces riches vécus, ces riches mais exigeantes découvertes, simplement merci au Seigneur, avec ce mot si court, mais qui vient du cœur en cet instant !

Ce matin, je fais mienne l'invitation de saint Benoît en l'adaptant un peu et je l'adresse à chacune et à chacun de vous: "Écoute mon fils, ma fille, les Préceptes du Maître, la Parole du Seigneur et prête l'oreille de ton cœur. Reçois volontiers l'enseignement d'un si bon Père et mets-le en pratique, afin de retourner à celui dont t'avait éloigné la lâcheté de la désobéissance. C'est à toi, qui que tu sois qui renonces à ta volonté propre, que maintenant s'adresse ma parole !"

Écouter, invitation faite par saint Benoît à ses disciples d'hier et à ceux d'aujourd'hui ! J'ai l'impression que durant toute ma vie monastique, j'ai appris à écouter : écouter la Parole du Seigneur à travers les Écritures, m'écouter et écouter les autres, soit les frères de la communauté ou les hôtes de passage ! L'âge avançant, je me rends compte que c'est loin d'être terminé!

Permettez-moi de m'arrêter sur ce que signifie aujourd'hui pour moi "écouter" ! Écouter, c'est une attitude que je décide d'adopter durant un temps ! Il me semble qu'il n'est pas possible d'être à l'écoute de quelqu'un tout le temps, de jour comme de nuit !

À la suite de Claudine Alfery, je dirais qu'écouter n'est pas naturel pour tout être humain ! Écouter la Parole de Dieu, écouter une personne, s'écouter soi-même ne va pas de soi ! Je crois que saint Benoît doit l'avoir compris lorsqu'il insiste sur "Écouter et prêter l'oreille de son cœur !"

Pour écouter, il y a des pièges à éviter. En voici un, à vous de compléter la liste ! Quand j'écoute quelqu'un, je suis tenté de parler de moi ("Ah oui, c'est comme moi !") au lieu de chercher à comprendre ! "Que veux-tu dire, que veut dire cette Parole, cette parabole de Jésus pour ses contemporains ?" Avant de me poser la question : "Et pour moi aujourd'hui ?"

Comment écouter l'autre, alors ? Je me réfère toujours à Claudine Alfery. Écouter l'autre quand il parle de lui, c'est le rejoindre là où il est. Je dois donc me déplacer, entrer dans une vision différente de la mienne. De même entrer dans un texte biblique ou écouter une personne exige de ma part un effort pour comprendre des univers, des vécus différents des miens, des histoires à découvrir, ou encore ressentir l'insécurité de l'autre! Jésus se rend chez Jaïre pour guérir sa fille mourante, comme il le fit pour son ami Lazare, mort depuis trois jours. Jésus quitte le groupe auquel il parle, pour entrer dans le monde de son interlocuteur.

En réalité, pour vivre pareille écoute, tout particulièrement avec des jeunes, je décide de quitter mon mode de fonctionnement habituel pour entrer dans leur monde, pour les rejoindre sans les juger ; là où ils se situent ! Il est difficile de rejoindre la souffrance de l'autre quand elle rejoint la mienne. Par exemple, si je vis mal mon vieillissement, j'aurai du mal à rejoindre la souffrance liée au vieillissement, de rejoindre l'autre là où il est. J'aurai alors tendance à banaliser, à généraliser ce que vit l'autre !

Écouter celui qui semble se complaire dans sa souffrance, qui répète toujours la même chose est épuisant. Certains jours, en fin de journée, je me sentais vidé et je me demandais ce que j'avais fait pour éprouver une telle fatigue. N'est-ce pas semblable fatigue qu'éprouvait Jésus en fin de journée lorsqu'il se retirait loin des foules pour prier son Père ?

"Quand je suis rejointe dans mon lieu de souffrance, ajoute Claudine Alfery, j'ai l'impression d'être moins seule. Cette expérience donne envie de continuer, de croire que par la suite je pourrai être rejointe à nouveau !" Je suis très reconnaissant à un frère moine qui, des années durant, terminait nos rencontres par : "Crois en toi !" La vie m'avait buriné à travers mes joies et mes peines, mes réussites et mes échecs. Tous ces vécus constituaient le terreau que j'étais à cette époque. Finalement cette parole, tombée dans ce terreau, dans mon histoire, jusque dans les profondeurs de mon être, a porté du fruit. Le fait que j'aie été accepté et rejoint là où j'étais a permis à cette parole d'un autre de tomber dans ma bonne terre, de prendre racine peu à peu. N'en fut-il pas de même lorsque Jésus interrogea les deux disciples de Jean le Baptiste : "Que cherchez-vous ?" Ils répondirent : "Rabbi, où demeures-tu ?" Jésus leur répondit : "Venez et vous verrez." Ils allèrent donc et ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui, ce jour-là !

On a tous vécu des temps forts qui font qu'après ces vécus, on n'est plus le même. J'ai parfois perçu à travers le regard de jeunes ou d'adultes, un visage détendu, la joie d'avoir été rejoints ! Il peut même arriver que la parole de l'autre rejoigne mon propre terreau, mon vécu. Je peux renvoyer cet accueil à travers l'expression de mon regard, de mon sourire, de ma voix. Cela donne à l'autre le droit de vivre intensément ce qu'il vit et de se regarder avec plus d'humanité !

Frère Jean-Albert

UNE NOUVELLE ÈRE S'OUVRE POUR LE TRÉSOR DE SAINT-SÉBASTIEN

Les récentes Fêtes septennales de saint Remacle ont été l'occasion pour certains de découvrir ou de redécouvrir la richesse et la variété des œuvres conservées au Trésor de l'église Saint-Sébastien (Stavelot). Le Trésor est en effet l'héritier d'un double passé. Outre les objets qui ont été acquis pour la paroisse, il est dépositaire de pièces exceptionnelles issues de l'ancienne abbaye de Stavelot. Ces œuvres ont participé à des expositions de grande renommée, comme à Paris ou à Montréal ou, plus récemment, à Tournai et à Paderborn (Allemagne). Deux de ces œuvres, la châsse de saint Remacle (13^e siècle) et le buste-reliquaire de saint Poppon (17^e siècle) ont de plus été classées par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À l'horizon 2027, s'ouvrira un nouvel espace muséal qui sera à la hauteur de l'importance de ce patrimoine. Couvrant une surface de plus de 140 m², le futur Trésor offrira des conditions optimales pour la conservation des objets, assurant ainsi leur préservation pour les générations à venir. L'accessibilité sera également une priorité : nous avons la volonté de concevoir un parcours de visite au cours duquel chaque visiteur, quel que soit son âge, ses connaissances préalables ou sa mobilité, profitera d'une expérience à la fois confortable et enrichissante.

L'originalité de ce projet tient en ce qu'il porte une attention particulière au lien organique qui existe entre les objets et leur contexte local et confessionnel. Vases sacrés, ornements liturgiques et reliquaires, pour n'en citer que quelques-uns, ne sont en effet pas que des œuvres d'art ; ils ont une histoire et un sens particulier. Les exposer dans un musée les amputerait de leur dimension sacrée et donc d'une partie de leur signification. Le nouveau parcours de visite du Trésor, au contraire, mettra en valeur ce contexte, tout en offrant les explications nécessaires à la compréhension de ces artefacts par un public varié.

Le futur Trésor n'exposera d'ailleurs pas que des œuvres provenant de l'église Saint-Sébastien. Une partie de l'espace sera dédié à des objets issus d'autres paroisses, afin d'offrir une vue plus complète des rites chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. Passionnés d'histoire, amateurs d'art sacré ou visiteurs curieux trouveront matière à s'é mouvoir face à ces œuvres qui s'adressent autant au cœur qu'à l'esprit.

Charlie Tassin
Conservatrice du Trésor de Saint-Sébastien

MÉDITATION ET SAGESSE DE L'APÔTRE PAUL

Séminaire de lecture sur le livre de Daniel Marguerat
Paul de Tarse : l'enfant terrible du christianisme
paru au Seuil en 2023
Wavreumont, juillet-août 2024

Cet été, nous étions une demi-douzaine de participants et participantes très actifs, plongés dans les aventures de saint Paul. Nos rencontres hebdomadaires durant les vacances d'été furent riches en étude biblique. Avec l'aide du livre de Daniel Marguerat, théologien exégète suisse protestant, nous avons marché sur les traces de saint Paul Apôtre. Le but principal de l'auteur, "c'était de croiser la vie et la pensée de saint Paul, en qui le christianisme a trouvé de quoi forger son identité". La personnalité de Paul se révèle tellement complexe, à travers ses écrits, qu'au cours de l'histoire, il a été souvent mal compris et même dénigré. Alors qu'en réalité il peut être considéré comme le premier théologien de l'histoire du christianisme. Son parcours de vie illustre parfaitement cette Parole de sa bouche : "Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion" (Ph, 3, 10). Le passage de la loi à la liberté par l'amour, c'est en résumé ce que Paul veut nous enseigner.

D'autres questions qui ont guidé nos échanges : Qui est l'Apôtre Paul ? Quel était son message pour les premières communautés chrétiennes ? En quoi nous parle-t-il encore aujourd'hui ? Dans la panoplie de publications concernant l'Apôtre Paul, nous avons choisi la lecture du livre de Daniel Marguerat pour nous éduquer, nous guider, éclairer notre réflexion et notre pensée. Daniel Marguerat décrit dans un langage accessible le personnage double de Saul et de Paul.

Paul Apôtre, saint Paul ou encore Paul de Tarse, sous son nom hébraïque Saul, est né dans une famille juive et pharisienne à Tarse, région historique de Cilicie, en Turquie. La famille était connue comme étant des fabricants de tentes. D'ailleurs c'était aussi son premier métier. Persécuteur des Judéo-chrétiens, son expérience de conversion vers le Christ fut fulgurante, un raptus de trois jours a changé l'homme ancien en visionnaire du Christ – défenseur de ses disciples en Judée – et puis dans toute la Méditerranée.

A travers ses trois voyages, il a mené une vie d'évangélisation importante envers les Gréco-romains et les païens. Son message était simple : convertissez-vous selon l'enseignement du Christ. Toute sa théologie mène en fait vers la liberté de l'homme en Christ. Les lois ne sont plus que des artefacts ou des structures pour guider l'homme vers le Christ en qui il reçoit pleinement la vie, c'est-à-dire la "vie en abondance" ou encore la "vie éternelle". Dans les Actes des Apôtres la conversion de Saul est mentionnée trois fois (Ac 9, 3-9 ; 22, 5-11 et 26, 13-19).

En effet, Paul développe une nouvelle identité chrétienne à travers le monde gréco-romain et païen. Ses lettres touchent aux thèmes de l'éthique du discernement, du message de la croix, la justification par la grâce, le don de l'Esprit, l'infini de l'amour, l'apôtre de la grâce. Enfin, il a posé un certain nombre de questions sur Dieu et sur l'homme. Sa pensée pousse toujours plus loin, dans la rencontre avec le Christ, il prêche la liberté du chrétien. Son expérience mystique et de conversion le prend dans son corps et dans ses entrailles.

L'expression paulinienne "*le juste vivra par la foi*" (Rm 3, 21 et 4, 25) montre bien la prépondérance de la foi sur la loi. Un autre exemple est la liberté chrétienne : "*Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté. C'est pourquoi tenez bon et ne vous mettez pas à nouveau sous le joug de l'esclavage. Moi, Paul, je vous le déclare : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous sera plus d'aucune utilité.*" (Ga 5, 1-6).

L'homme de Tarse a diffusé le message du Christ adressé aux Juifs vers le monde gréco-romain et a ainsi contribué à la naissance du christianisme. Son succès vient du fait de la grande capacité d'adaptation de Saul, conduisant le persécuteur des chrétiens à devenir Paul, treizième apôtre de Jésus-Christ. Pendant ses trois voyages en Méditerranée, il a montré à quel point il est le défenseur des nouvelles communautés naissantes.

Enfin, on trouve souvent les deux statues ensemble, celles de saint Pierre et celle de saint Paul. Pierre représentant la pierre ou le roc du Christ, Paul représentant de son côté le chemin du chrétien.

Suivre le Christ n'est-ce pas comme un chemin intérieur, avec des joies et des peines, qui nous font vivre ? Saint Paul écrit : "*Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu*" (1 Co 1, 17-25).

Quel est l'intérêt de ces rencontres ? Voici quelques témoignages :

– *J'ai appris à mieux connaître et à apprécier saint Paul grâce aux entretiens – Saint Paul est un passionné, Dieu et le Christ sont tout pour lui. Sa vie est totalement dévouée à la Révélation de la Bonne Nouvelle et au Salut prêché par Jésus. Il a affronté fatigues, souffrances, privations, menace de mort au cours de ses nombreux voyages. Rien n'a pu le séparer de l'amour de Dieu et du Christ. Les thèmes des nombreuses lettres de saint Paul sont : la gratuité de l'élection divine, le rôle de la foi dans la filiation, le rachat par la mort et la résurrection du Christ, l'harmonie des deux Testaments.*

– *Saint Paul nous inspire encore aujourd'hui et sa lecture est facilitée à travers des grands théologiens comme Daniel Marguerat. J'ai été saisi par ce livre qui donne un bel aperçu historique et théologique de la vie de saint Paul. Merci d'avoir facilité ce séminaire de lecture partagée.*

– *C'est, pour moi, d'une part espérer avoir confirmation que ce que je pense est en accord avec l'esprit de l'Église, à savoir si on est dans les rails de la pensée de l'Église aujourd'hui. D'autre part, c'est apprendre à passer par soi-même, approfondir les Écritures, c'est pour moi s'approcher de Dieu. Pour s'approcher de Dieu, il est en premier lieu nécessaire de "savoir" qu'il existe. Je sens que cela n'est pas à notre portée avec nos mots et notre monde, mais néanmoins, en chacun il y a un espace (à découvrir) où la réalité de ce que ce que l'on nomme Dieu est bien présente. L'homme se contente trop rapidement d'avoir et de prier et pas assez de chercher Dieu. Ressentir Dieu est le comble du bonheur et amène à l'équilibre moral et affectif. Ces rencontres furent d'une ouverture libre avec des idées et interventions spontanées. Nous étions un petit groupe et je sentais la liberté d'échanger en profondeur et à aller plus loin en nous-mêmes pour rencontrer l'Autre. Inévitablement, avant de dire ce que l'on pense, on s'interroge sur la sensibilité des autres. C'est pourquoi un petit groupe, même de dix personnes, est pour moi plus profitable pour chacun. Il est exact qu'à un moment donné, les thèmes doivent aussi attirer les 14 à 17 ans, car ils ont autant besoin de la*

nourriture spirituelle. Quant au sujet proposé, cela avait pour but d'inspirer et de donner l'espérance, d'autant plus qu'on sait que l'on se trouve dans un monastère, et le point commun de chaque personne intéressée est qu'elle est en recherche de connaissance du goût de Dieu. Parler pour ne rien dire ou dire des banalités, c'est facile, mais exprimer à haute voix ses idées et son ressenti est extrêmement compliqué. Ces rencontres peuvent aussi aider à exprimer et approfondir ce que l'on croit ou ressent ainsi que progresser dans son approche du goût de Dieu. Pratiquement, les rencontres durent 60 minutes voire plus pour permettre à chacun de trouver sa place et de bien saisir le sujet, qui demande aussi une préparation et une mise en contexte.

Last but not least, le témoignage d'Anne : "Tijdens ons jaarlijks verblijf in Wavreumont werden we uitgenodigd om deel te nemen aan een bijeenkomst over Paulus. In een gemoedelijke sfeer probeerden we samen te zoeken wat het begrip 'gerechtigheid' bij Paulus betekent. Zelfs meerdere boeken werden erbij gehaald. Op het einde confronteerde Sr. Julian ons met de vraag waarom we christen proberen te blijven in deze tijd. Ook al kenden we elkaar niet, we deelden toch heel oprecht mee wat ons daartoe bezielde. Ik weet zeker dat de Geest in ons midden aanwezig was."

Merci à tous les participants du séminaire pour une participation active, enrichissante et qui encourage à lire et à s'inspirer toujours à nouveau des Écritures Saintes. Merci du fond du cœur !

Wavreumont, le 30 août 2024
Sœur Julian

WEEK-END DE LA PAROISSE ANGLICANE
"HOLY TRINITY BRUSSELS"
au monastère Saint-Remacle à Wavreumont
du vendredi 24 au dimanche 26 mai 2024

En ce beau weekend du mois de mai et avec tout l'art de l'accueil bénédictin, les moines de Wavreumont ont accueilli une cinquantaine de personnes de la paroisse anglicane "Sainte Trinité", "Holy Trinity Brussels" (www.holytrinity.be). Le monastère Saint-Remacle ressemblait à la *Tour de Babel*, tant de langues, de nationalités, de traditions et d'âges différents étaient réunis sous un même toit.

Dans cet esprit d'accueil et de fraternité, qui était aussi le thème du week-end, les paroissiens ont cheminé trois jours au monastère. En effet, le week-end commençait déjà vendredi avec le thème du "silence" : le silence vécu sous différentes formes et circonstances, par exemple seul ou en groupe, suivi d'un échange des différentes expériences. Pendant ce premier temps de rencontre, l'hôtellerie se remplissait avec des familles dont 15 enfants d'âges allant de 3 ans à 15 ans.

Le samedi, le thème de l'accueil était abordé à partir des situations très concrètes que nous pouvions vivre dans nos communautés ou en famille. Comment accueillons-nous quelqu'un qui arrive pour la première fois ; moment qui peut être parfois surprenant et qui demande parfois des adaptations à cause de nos différentes cultures et circonstances dans la vie : lits et chaises pour les plus petits, régimes, etc. La vie demande souvent beaucoup d'adaptations, alors la Règle de saint Benoît est certainement un bon guide pour vivre l'accueil avec une grande ouverte et dans la paix du Seigneur.

Sous un soleil du printemps, l'après-midi nous étions dehors pour nous balader selon les besoins des uns et des autres. Les enfants faisaient partie intégrante des activités et célébrations, comme nous avons l'habitude de le pratiquer à Bruxelles.

Le soir, la prière des moines a cédé la place aux chants et lectures en anglais. Une chorale a pris place dans le chœur pour animer ce temps de célébration "*Evensong*" selon la tradition anglicane. En effet, les paroissiens de Bruxelles étaient accompagnés par leurs prêtres, dont deux femmes ordonnées dans l'Eglise d'Angleterre à Bruxelles.

Cette fraternité vécue pendant trois jours fut un bel exemple de l'œcuménisme qui se vit à Wavreumont et des liens qui se tissent entre les différentes communautés, celle du Monastère et de la paroisse Holy Trinity. En effet, les moines ont déjà visité Holy Trinity Brussels en mai 2023 et en mars 2024. Nous espérons que d'autres pourront s'y joindre afin de rencontrer la vie contemplative des moines et celle vécue dans la paroisse internationale et en ville.

Dans l'esprit de saint Benoît, nous avons prié ensemble :

Lord,
hear my prayer.
When I call,
answer me.

Seigneur,
entend ma prière.
quand j'appelle
répond moi.

Nous te rendons grâce pour Ta belle et fragile Création.
Nous te rendons grâce pour nos familles et nos amis.

Nous te rendons grâce pour nos conversations d'aujourd'hui.

Nous te rendons grâce pour cette communauté, à la fois le monastère Saint-Remacle et Holy Trinity Brussels, une seule famille en Christ.

Nous présentons à Dieu une personne que nous avons rencontrée ou dont nous nous sommes souvenus aujourd'hui, et pour laquelle nous voulons prier.

Nous présentons à Dieu une personne qui souffre ce soir et qui a besoin de nos prières.

Nous présentons à Dieu une situation troublée dans notre monde ce soir.

Nous apportons à Dieu, en silence, quelqu'un à qui nous avons du mal à pardonner ou à faire confiance.

Nous apportons à Dieu nos communautés afin d'apprendre toujours plus profondément le sens de l'hospitalité.

Nous nous présentons nous-mêmes à Dieu, afin de grandir en générosité d'esprit, en clarté d'esprit et en chaleur d'affection.

Wavreumont, le 1^{er} juin 2024,
Sœur Julian

CHRONIQUE

Du 1^{er} au 5 juillet, sœur Julian anime une retraite en ligne, pratique qui devient courante et permet aux personnes empêchées de se déplacer de vivre une expérience spirituelle.

Nous accueillons pour un mois petite sœur Colette Emmanuel. Elle vient de terminer son mandat de responsable régionale et se prépare à de nouvelles aventures.

Frère Renaud participe au chapitre d'élection de la nouvelle prieure du monastère de l'Alliance de Rixensart. Nous félicitons Sœur Birgitta pour sa nouvelle mission et confions sa communauté au Seigneur.

Le 8 août, nous recevons une sympathique visite des Sœurs de Béthanie de Loppem.

Frère Bernard participe à des commentaires radiodiffusés des lectures quotidiennes de la Parole dans le cadre des programmes de RCF.

Michèle Arnold nous aide à rendre accessible notre belle collection de cartes postales de la châsse de saint Remacle et de Wavreumont dans les musées de Stavelot.

Sœur Julian participe à une session sur Maître Eckart à Berlin.

Notre projet de La Relève a organisé avec nous cet été une session sur le "prendre soin" et passe avec un groupe de jeunes suivis dans le cadre de leurs propositions. Les cours d'Olivier reprennent fin septembre au monastère.

Madame Thérèse Gabriel, la maman de frère Pierre, dépose quelques toiles de sa collection, mises en vente au magasin du monastère. Nous la remercions pour cette possibilité de faire connaître son œuvre.

Frère Beto suit sa formation annuelle de céramique.

Les frères François, Bernard et Luc participent à l'inauguration de la Grange de la maison Gillot, actuellement locaux de l'ASBL "Un monde à part". L'après-midi, frère Renaud fait visiter le monastère aux membres du Rotary et Kiwanis, présents à cet événement.

Nous apprenons que notre frère Jean-Baptiste a une tumeur inopérable au cerveau. Nous l'accompagnons du mieux que nous pouvons en cette étape de sa vie. Merci pour vos prières et pour les personnes qui l'entourent.

Le prêtre anglican responsable de la paroisse de Luxembourg vient nous visiter avec son épouse.

Nos amis Devos Reyes animent plusieurs sessions en collaboration avec notre projet de La Relève à Mambré.

Le 1^{er} septembre, nous fêtons saint Remacle et animons un temps de prière à la chapelle Saint-Laurent sur le parcours de la procession des fêtes septennales à Stavelot.

Du 2 au 6 septembre, frère Renaud participe à la visite canonique de l'Abbaye d'Orval avec Mère Myriam, abbesse émérite de l'Abbaye de La Coudre à Laval.

Le 7 septembre, nous célébrons le jubilé sacerdotal de frère Bernard et les 25 ans de prêtrise de frère Jean-Albert.

Du 9 au 20 septembre, frère Renaud participe au congrès des abbés bénédictins à Rome.

Frère Étienne organise un voyage sur les traces des Cathares dans la région d'Albi.

Le 20 septembre, Vittoria et Sylvie commencent leur stage monastique.

Le 22 septembre, frère Jean-Albert prolonge ses 25 ans de sacerdoce en rassemblant amis et proches au refuge.

Le 24 septembre, une délégation de Wavreumont se rend aux funérailles de la maman de Didier Dehem, collaborateur de la communauté.

Frère Pacôme va à Paris pour la rentrée académique de l'Institut orthodoxe Saint-Serge.

Frère Bernard s'embarque pour une nouvelle mission de deux mois au Pérou.